

La Croix de la Frontinais

Dite « croix du jubilé »

L'actuelle croix de la Frontinais, située le long de la route du Domaine Bretel au sud de l'intersection avec le chemin vicinal de la Frontinais, pourrait être qualifiée de « voyageuse ». En effet, elle a connu d'autres emplacements sur la commune de Gosné. Ceci lui confère une histoire particulière, bien en phase avec l'évolution de Gosné et les aspirations de certains de ses habitants.

Cette croix en granit est d'une belle facture classique et elle est gravée, ce qui nous renseigne sur sa date d'érection : 1851, et sur ses commanditaires.



Sur la famille Gérard

En consultant les registres d'état civil de Gosné¹, nous avons identifié « G. Gerard et Perrine Denis sa petite fille »

Guy Gérard et Perrine Lecoursonnais, son épouse, sont propriétaires cultivateurs au bourg de Gosné. Ils ont une fille unique Perrine Gérard qui épouse en 1843 Louis Denis.

Une fille, Perrine Denis, naît l'année suivante. En quelques années, le sort s'acharne sur cette famille.

Louis Denis décède en 1844 à 24 ans. Son épouse Perrine Gérard meurt en 1849 âgée de 26 ans. Voilà Perrine Denis âgée de 5 ans orpheline. Du côté paternel, sa grand-mère Perrine Ozanne était décédée dès 1844.

Dès lors, nous pouvons entrevoir la motivation de Guy Gérard et de son épouse à vouloir conjurer cette fatalité et surtout en protéger leur petite fille. C'est vraisemblablement les raisons de la commande et l'érection en 1851 de cette croix en granit, d'un coût certainement important pour l'époque au vu du matériau et de l'inscription gravée où ils n'omettent pas de mentionner leur petite fille.

¹ Régistre de l'Etat Civil de la commune de Gosné, NMD, mairie de Gosné.

Le 10 juillet 1862, âgée de 18 ans, Perrine Denis épouse à Gosné Pierre Renault originaire de Pacé. Entre temps, en 1855, François Denis, son grand-père paternel, est décédé, ainsi que Perrine Lecoursonnais en 1861.

Guy Gérard, quant à lui, décédera en 1865, âgé de 75 ans, en sa demeure au bourg de Gosné.

Les différents emplacements de la croix

Nous ne savons pas où était située la croix à cette époque. Gosné comme beaucoup d'autres communes est en train de connaître d'importantes mutations notamment en matière de voies de communications.

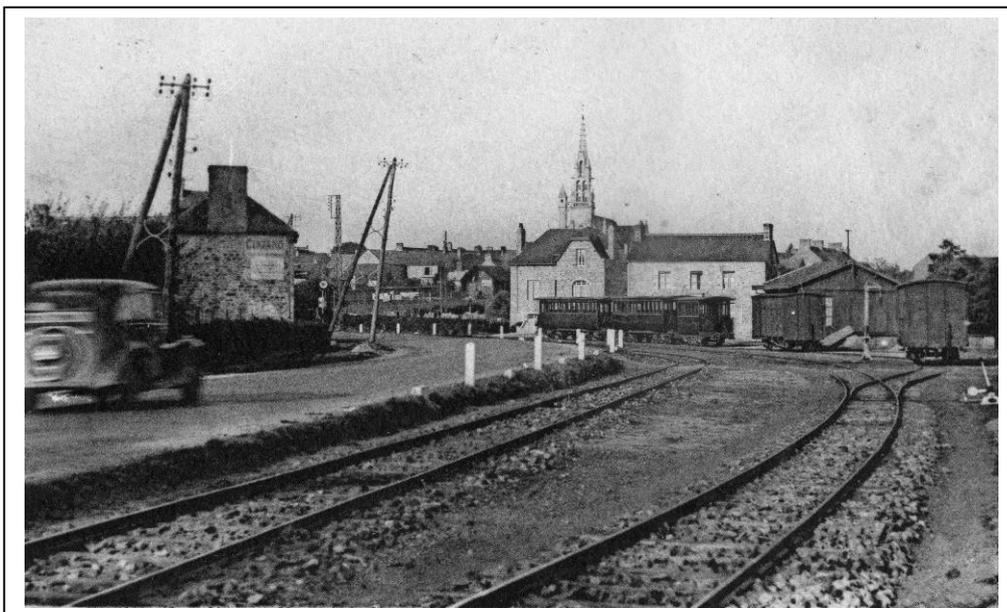
Le détournement de la route Rennes-Fougères en 1841, qui la rapproche considérablement du bourg de Gosné (en partie l'actuelle D888), ouvre vers l'Est des possibilités d'urbanisation du bourg de Gosné.

Ceci s'accroît avec le passage du train en 1897 et l'installation d'une gare dont le lieu-dit « la gare » a conservé le souvenir.

C'est justement sur des cartes postales de la gare de Gosné du début du XX^{ème} siècle que nous remarquons cette croix, posée sur le terrain de l'actuelle maison Landry (n°1 Allée de la Gare).



Le livre de paroisse de Gosné nous apporte ensuite des informations précises. En 1933, la croix est transférée de la gare des Tramways à l'intersection des routes de Rennes et de la Hubertais.



« Croix du Jubilé - La croix dite du « Jubilé » placée au bas du bourg, à cent mètres au-dessous de Bellevue, à l'intersection des routes de Rennes et de la Hubertais était primitivement près de la gare du tramways à l'endroit où a été bâtie la maison de M Landry. La famille Renaud la donna à Mr le recteur Orève qui la fit placer où elle est maintenant après en avoir demandé la permission à la propriétaire des Bouclères. Elle fut inaugurée à la Saint Marc 1933. »²



Intersection D26 vers Livré & Nationale 12 Vers Rennes.

Cinq années plus tard, M. Pierre Guérinel entreprend sur ce terrain, à l'intersection des routes de Rennes et de la Hubertais, la construction d'une maison. La croix est alors démontée et posée à même le sol. Elle reste ainsi, quelques temps, à l'abandon dans les herbes³.

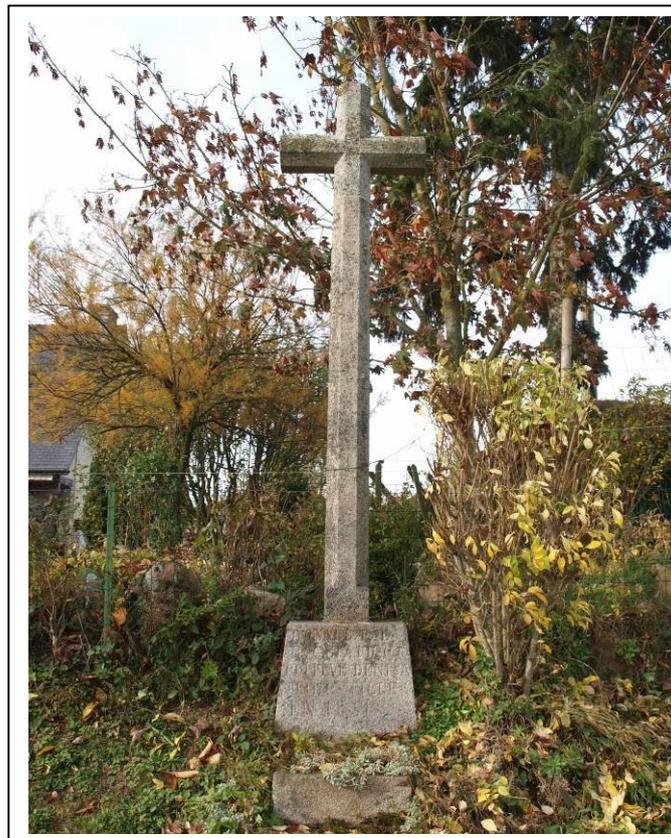
² A.D.I.V. Archives départementales d'Ille & Vilaine, 5 V 1, CD Livre de paroisse de Gosné.

³ Transmis par Henriette Havard & Jean Louis Couennault.



Au cours de la guerre 1939-1945, elle est demandée par M Jean Louis Jourdan du Bas Domaine. Ses fils étaient partis à la guerre, et il souhaitait par cette action qu'ils en reviennent vivants.

Il fut autorisé à la remonter et à l'ériger à sa convenance. Ce qu'il fit à l'endroit même où nous pouvons la voir aujourd'hui⁴. Elle est à présent entretenue par son petit-fils Michel Jourdan et Joëlle son épouse.



La croix, à la Frontinais.
En bordure ouest de la route vicinale menant au Domaine Bretel.

Pierre Serrand, 1 la Hubertais en Gosné. – décembre 2012

⁴ Transmis par M. Joseph Jourdan de Saint Aubin du Cormier.